

# dossier un penchant pour la chimie

portrait étudiante



Vannes et grosses casseroles, des tuyaux un peu partout: la chimie industrielle n'a rien à voir avec les poétiques "machines à Tinguely". Cette discipline très technique a pourtant séduit Florence Julia, une Vaudoise de Trélex, exilée à Fribourg le temps de ses études à l'École d'ingénieur-e-s et d'architectes.

La jeune femme sait où elle va et ce qu'elle veut. Au gymnase, elle n'est restée que deux ans et demi. Cela lui a suffi, la voie théorique n'était pas pour elle. Elle entreprend alors un apprentissage de laborantine et se retrouve au parfum chez Firmenich à Genève et dans une classe de maturité professionnelle. Sa voie se trace. Grâce à ses années de gymnase, elle saute à pieds joints sur la dernière année de matu professionnelle et obtient CFC et matu en trois ans. La suite s'enchaîne. L'école d'ingénieur-e-s et d'ar-

chitectes de Fribourg (EIF) lui a plu, avec ses installations neuves et grandes, son cadre accueillant. Aujourd'hui, en deuxième année de chimie, Florence Julia voit déjà les examens finaux poindre à l'horizon et un travail de diplôme en chimie industrielle. Pendant 10 semaines, elle travaillera sur un projet lié à l'écologie et au traitement des déchets dans une entreprise de Bâle.

## Ne pas avoir peur de se lancer

Des difficultés d'intégration? L'étudiante n'en a en tous les cas pas connues en tant que femme. La chimie attire en effet de nombreuses étudiantes. Dans cette section, elles représentent en moyenne un tiers des élèves. "Il ne faut pas que les filles aient peur de se lancer; elles sont parfois avantagées par rapport aux garçons. Et les profs les soutiennent si nécessaire", remarque-t-elle. Il faut travailler dur, la charge est importante. Cela n'entame ni la bonne humeur, ni la confiance de Florence Julia. Il faut dire que la jeune femme ne s'est pas enfermée dans sa vie de potache. "J'ai pris le temps de faire du sport, du judo, du ski nautique en été, du surf en hiver", dit-elle. Et des voyages aussi.

Des rêves professionnels? Si elle ne pense pas au textile qui pourrait être une voie à explorer, songe-t-elle à développer un nouveau parfum, un nouvel arôme? Pas encore. Les arômes, on réussit déjà aujourd'hui à les recréer tels que la nature les produit. Et pour le reste, Florence Julia est ouverte à tout projet. Elle ne tire pas de plans sur la comète et vit sa vie au présent.

## CV express

**Florence Julia**  
94 certificat d'études secondaires à Nyon  
94-97 gymnase (inachevé)  
97 apprentissage chez Firmenich  
00 CFC et maturité  
00 Ecoles d'ingénieur-e-s et d'architectes à Fribourg  
02 obtention de la ceinture noire de judo

Photos: NC - Texte: Annette Wicht



Florence Julia s'apprête à se lancer dans un projet lié à l'écologie et au traitement des déchets